

CPER 10 LLSHS
Axe 4 - Petite Enfance
Action « Raconter l'école »

« Raconter l'école en cours de scolarité »

Université de Nantes, Censive, salle 2027

14 et 15 novembre 2013

Colloque international/CPER

Comité d'Organisation :

Solène Mainterot (CPER) et François Texier (CREN)

Comité Scientifique : Martine Lani-Bayle (CREN)

Maria Passeggi (UFRN, Natal, Brésil)



En 2000, nous avons publié un travail de recherche réalisé auprès de 10 personnes de 40 à 80 ans environ, intitulé *Raconter l'école en cours du siècle* (Martine Lani-Bayle dir., L'Harmattan).

Cet ouvrage, constitué de récits réalisés des années après par d'anciens écoliers à partir de ce qui leur restait de leur expérience de l'école, a eu des suites inattendues. Non seulement il a activé les souvenirs scolaires des lecteurs, se mettant parfois spontanément à les écrire à leur tour, mais il a aussi été utilisé dans quelques classes par des enseignants de français. Curieusement, il a intéressé l'écolier d'aujourd'hui, malgré les différences fondamentales entre les récits exposés, quelle que soit leur époque, et la scolarité du début du XXI^e siècle. L'odeur de la craie ne leur est plus connue ou guère, les pupitres ne sont plus de bois et aucun poêle ne trône au centre de la classe, pour autant les jeunes écoliers contemporains se sont reconnus dans ces témoignages d'un autre temps. Comme s'il y avait des invariants dans l'expérience scolaire, comme si ce qui s'en échappait restait globalement de même essence, au-delà des temps, des programmes et des politiques.

En complément de la surprise de voir combien la scolarité – avec ses côtés tant agréables que traumatisants, parfois –, reste présente chez tout un chacun à tout moment de sa vie, prompte à resurgir à la moindre stimulation, nous avons remarqué combien ce qui en reste sont surtout les émotions, l'aspect relationnel et ambiant, plus que les contenus que l'école se fait mission, pourtant, de faire passer aux élèves. C'est le hors-programme qui subsisterait le mieux, le non prévu, le liant humain – avec tous les désordres qui peuvent l'accompagner. À tout le moins, il apparaît nettement que la fonction de l'affectif, du relationnel et du sensitif est primordiale avant même que le cognitif puisse entrer en jeu – et qu'elle reste surplombante tout au long du processus. Et que ce qui est retenu au long cours n'est pas (ou pas seulement...) ce que l'école demande de retenir.

Lors de ces journées et en écho, nous interrogerons les représentations que se font les écoliers d'aujourd'hui de leur scolarité, recueillies sous forme d'entretiens auprès d'enfants de maternelle et du primaire essentiellement. Que disent-ils de leur vécu à l'école, qu'abordent-ils de l'aspect relationnel qui y règne (relations école/famille ; relations aux pairs ; relations aux enseignants...), de leur rapport aux activités scolaires (apprentissage ; exigences à leur rencontre ; sécurité et environnement...), de leur statut de sujet social et apprenant ? Quels sens attribuent-ils à l'école ? Comment réfléchissent-ils leurs expériences ? Derrière leurs mots, que nous apprennent-ils sur l'école, leur qualité de vie à l'école, sur leur enfance à l'école ?

En aval, nous aurons quelques témoignages de collégiens et lycéens et même d'étudiants.

Inscriptions :

TARIF PLEIN : 150€

TARIF ÉTUDIANT - Gratuit

TARIF RÉDUIT : 50 €

S'inscrire en ligne : <http://www.cren.univ-nantes.fr/> ou auprès de : francois.texier@univ-nantes.fr

PROGRAMME¹

Jeudi 14 novembre 2013 La Censive Colloque international	9 h 15 – 9 h 45	Martine Lani-Bayle	Accueil et présentation
	9 h 45 – 10 h 15	Maria da Conceição Passeggi	Raconter l'école au Brésil
	10 h 15 – 10 h 30	PAUSE	
	10 h 30 à 12 h 30 <i>en parallèle</i>	1. Maria Passeggi et Luciane de Conti 2. Ecleide Furlanetto et Marineide Gomes 3. Iduina Chavez et Gilvete Gabriel	- Natal et Recife - São Paulo - Rio et Roraima
	12 h 30 – 14 h 15	REPAS	
	14 h 15 16 h 15	Chorale à 3 voix	Le mot des ateliers Discussion
	16 h 15 – 16 h 30	PAUSE	
16 h 30 – 17 h 30	Gaston Pineau	<i>Synthèse et croisements culturels</i>	
Vendredi 15 novembre 2013 La Censive Journée CPER	9 h – 10 h	Huguette Desmet Jean-Pierre Pourtois	Un enfant du primaire parle...
	10 h – 10 h 15	PAUSE	
	10 h 15 à 12 h 15 <i>en parallèle</i>	1. Pierre Lambot et Aneta Slowik 2. Bruno Hubert et Mathieu Rouby 3. Carole Buffa-Potente et Nathanaël Wallenhorst 4. Manuela Braud et Raphaëlle Lavenant	- maternelles et même avant - débuts primaire - collège, lycée et université - difficultés et différences (CLIS, zones sensibles, ASE)
	12 h 15 – 14 h	REPAS	
	14 h – 16 h	Chorale à 4 voix	Le mot des ateliers Synthèse et discussion
	16 h – 16 h 30	Catherine Sellenet	<i>Vers un projet européen</i>

PRÉSENTATION DES ATELIERS

I- Colloque international du 14 novembre

➤ DU BRÉSIL : L'enfance à l'école. Scénarios et enjeux de la recherche auprès des enfants au Brésil

Nous présenterons des recherches que nous conduisons au Brésil sur des récits d'enfants âgés de 04 à 10 ans, dans le but de nous interroger sur leur statut de sujet social. Quels sens attribuent-ils à l'école? Sont-ils capables de réfléchir sur leurs expériences? Qu'est-ce qu'ils nous apprennent sur l'école et sur leur enfance à l'école? Les recherches se développent dans cinq villes brésiliennes, dont quatre capitales: Natal et Recife, dans le Nordeste; São Paulo et Niterói, dans le Sudeste ; Boa Vista, dans l'extrême Nord du pays. Notre objectif est de partager nos expériences dans la construction de notre réseau de recherche, mettre en débats nos références théoriques et méthodologiques ainsi que les premiers résultats de nos réflexions, concernant la perception générale des enfants sur l'école et leur enfance à l'école, dans trois grandes régions brésiliennes et dans des contextes culturels assez différents.

Maria PASSEGGI (UFRN-Brésil) et **Simone ROCHA** (UFRN-Brésil)

Raconter les classes hospitalières en cours d'hospitalisation.

Il s'agit d'une recherche développée auprès de 06 enfants, âgés de 06 à 12 ans, hospitalisés dans le service d'oncologie d'un hôpital pédiatrique, pionnier dans la création des classes hospitalières à Natal-Brésil. Les analyses portent sur des récits dans lesquels ils racontent au personnage Allien (Toy Story) *qu'est-ce qu'une classe hospitalière*. À leurs yeux, les

¹ **Plénières** : salle 2027. **Ateliers du 14 novembre** (10 h 30 – 12 h 30) : salles 3019, 3021 et 3025. **Ateliers du 15 novembre** (10 h 30 – 12 h 30) : salles 3019, 3021, 3023 et 3025

classes hospitalières ne rencontrent pas seulement leurs besoins socioéducatifs mais se présentent, notamment, comme un soutien affectif qui leur aide à faire face aux effets de la maladie ainsi que de l'hospitalisation sur leur vie d'enfant.

Maria PASSEGGI (UFRN-Brésil)

Réflexivité autobiographique : "C'est avec moi-même que j'apprends beaucoup plus"

L'enfant est-il capable de prendre conscience de ses potentialités d'autoformation? Dans l'analyse des récits d'enfants, âgés de 06 à 08 ans, où ils racontent l'école à un extra-terrestre, il est possible de dégager, dans leurs discours, une réflexivité autobiographique, portant sur leurs potentialités de prendre conscience de soi-même comme sujet de leurs apprentissages. Notre objectif est de discuter à partir de ces analyses une visée de l'enfant comme sujet capable d'autoréflexion et à partir de cette perception de l'enfant sur lui-même problématiser les retombées sur la formation des enseignants dans différents contextes de scolarisation.

Ecleide FURLANETTO (UNICID- Brésil) et **Marineide GOMES** (UNIFESP- Brésil)

"Pour être à l'école, il faut que tu te coupes les ailes" : les représentations de la place du corps de l'enfant à la petite école

Notre intervention porte sur des résultats préliminaires de la recherche que nous conduisons au Brésil, à la ville de São Paulo, dans le cadre du projet *Récits d'enfants: que racontent-ils sur les écoles de l'enfance?* (CAPES|CNPq, 007-2011). On part de l'hypothèse que les enfants sont des acteurs sociaux, capables de construire des représentations, des croyances et des connaissances, souvent à l'opposé de celles des adultes, et pourtant qu'ils sont en mesure de produire une culture propre à l'enfance. Dans ce sens, la construction symbolique des enfants dans des récits peut être très utile à la recherche concernant leur perception sur l'école, car elle est susceptible de révéler des aspects culturels, dont les adultes ne sont pas souvent en mesure de s'en rendre compte. Les analyses du *corpus*, constitué par des récits de 15 enfants, qui racontent l'école à un petit extra-terrestre, mettent en évidence leur perception sur la méfiance qui auraient les adulte quant à la place du corps infantile et de son rôle dans l'apprentissage, elles révèlent également comment ils perçoivent les interventions de contrôle exercé par les adultes sur leur mouvements corporels, voire des tentatives d'empêcher leurs mouvement dans l'espace scolaire.

Marineide GOMES (UNIFESP- Brésil) et **Ecleide FURLANETTO** (UNICID- Brésil)

Les enfants peuvent-ils vivre aisément les rituels scolaires ?

Notre objectif est faire une réflexion sur des résultats préliminaires de la recherche que nous conduisons au Brésil, à la ville de São Paulo, dans le cadre du projet *Récits d'enfants: que racontent-ils sur les écoles de l'enfance?* (CAPES|CNPq, 007-2011). Nous avons recueilli les données empiriques dans des petits groupes d'enfants, âgés de 4 à 10 ans, sous la forme d'une causerie informelle de manière à leur mettre à l'aise pour raconter à un petit extra-terrestre comment ils perçoivent l'école où ils vivent leurs journées d'enfance. Les premières conclusions nous permettent de faire de parallèle entre la manière dont ils perçoivent les rituels scolaires. Pour les enfants âgés de 4 à 5 ans, lors de l'enseignement préscolaire, ils vivent avec spontanéité les rituels imposés par l'école. Par contre, pour des enfants âgés de 6 à 10 ans, dans l'école primaire, ils se montrent plus contraints face aux rituels scolaires, la manière dont l'école conçoit le temps et les espaces, ce qui nous amène à réfléchir sur la retombée de ces rituels scolaires leur manière d'être un enfant. L'école et l'enfance racontées par les enfants certainement nous apporte un éclairage nouveau pour concevoir des programmes de formation d'enseignants ainsi que sur la mise en place des politiques publiques d'éducation.

Gilvete GABRIEL (UFRR-Brésil)

L'invention du sens de l'école pour les enfants d'une communauté autochtone en Amazonie

Les connaissances produites par les enfants dans leur processus de socialisation, aussi bien dans le groupe familial qu'à l'école, peuvent nous renseigner, notamment, sur l'invention de soi et des "autres", en cours de scolarisation. Dans ce sens, nous ne disposons pas encore des recherches permettant de mieux comprendre comment les enfants, vivant dans des communautés autochtones, dans l'extrême Nord du Brésil, donnent du sens à l'école. Notre objectif est de faire une réflexion sur les recherches que nous conduisons à l'Etat de Roraima, dans l'extrême nord du Brésil, dans le cadre du projet « *Récits d'enfants: que racontent-ils sur les écoles de l'enfance?* » (CAPES|CNPq, 007-2011), à propos de la perception des enfants, âgés de 08 à 10 ans, sur l'école, en cours de scolarisation. Nos premières analyses, portant sur leurs récits à un extra-terrestre, nous aident à mieux comprendre ce que l'espace-temps de l'école représente pour eux et comment ils font l'articulation entre des connaissances scolaires avec des expériences de vécues en famille et dans leur communauté.

Luciane DE CONTI (UFPE-Brésil)

Le rôle de l'activité ludique dans la construction du récit de vie par des enfants.

Je présenterai des résultats des recherches que j'ai conduites avec des enfants en différents contextes, à la ville de Recife, au Brésil. Comme méthode de recueil des données, nous avons organisé des différents types d'activités ludiques pour les aider à mieux s'exprimer, tels que, par exemple, des jeux de rôles et la lecture des contes de fées. L'analyse de leurs récits nous a permis de mettre en évidence que la construction de ces espaces ludiques se configurent comme un outil de recherche efficace pour les enfants, compte tenu de la possibilité de les aider à mieux élaborer leurs récits de vie et de développer plus facilement des interactions avec l'autre.

Iduina CHAVES (UFF-Brésil)

Récits sur l'école: les enfants, la culture et les symbolismes

Les récits des enfants sur l'école sont-ils dignes d'intérêt pour la recherche et les politiques publiques de l'éducation? Notre intervention porte sur des résultats d'une recherche menée dans une école publique à la ville de Niterói (Rio de Janeiro), au Brésil, ciblant sur les manifestations des traits de la culture scolaire en scènes et images de la vie de l'institution à partir du regard, des images et des récits des enfants. L'étude fait partie de la recherche que nous conduisons au Brésil, dans le cadre du projet *Récits d'enfants: que racontent-ils sur les écoles de l'enfance?*" (CAPES/CNPq, 007-2011), qui prend comme idée de base que pour réfléchir à l'amélioration de l'éducation de la petite enfance il est nécessaire de donner de la visibilité à la voix des enfants et de leur permettre de partager leurs expériences à l'école.

II- Journée CPER du 15 novembre

➤ DE BELGIQUE

Huguette DESMET et Jean-Pierre POURTOIS (Université de Mons)

Un enfant du primaire parle...

Nous partirons d'une séquence vidéo mettant en scène des enfants du primaire – et plus particulièrement d'une petite fille – qui exposent avec naïveté et spontanéité leur vécu dramatique mais quotidien dans une école qui ne respecte pas leur rythme de travail.

Il s'ensuit un sentiment d'humiliation et un désir de vengeance. L'expression du vécu des enfants n'est-elle pas le meilleur matériau qui permette d'étudier l'humiliation à l'école et la honte qui en découle ?

Qu'inflige la pédagogie traditionnelle aux enfants qui ne cadrent pas tout à fait avec la norme ?

L'école serait-elle maltraitante à leur égard et ne les mettrait-elle pas en situation de risque psychosocial ?

➤ DE POLOGNE

Aneta SŁOWIK (Docteur en Sciences Humaines, Faculté des Sciences de l'Education à l'Université de Basse Silésie à Wrocław).

Mes premières journées à l'école maternelle

L'étude a été réalisée dans une école maternelle, dans un groupe d'enfants de quatre et cinq ans. Nous avons parlé de leur première journée à l'école. Certains ont évoqué les situations qui, tout au long de leur séjour dans la pouponnière, sont les plus importantes pour eux, les plus agréables, celles qui leur donnent le plus de satisfaction mais également celles qu'ils n'aiment pas, qui sont les plus difficiles, celles qu'ils essaient d'éviter. Ensuite, j'ai conversé avec eux des manières d'éviter certaines situations. Pourquoi ne les aiment-ils pas ? J'ai également pu recueillir plusieurs dessins.

➤ DE FRANCE

Manuela BRAUD (doctorante en sciences de l'éducation à Nantes, chargée de recherches)

La différenciation à l'école ? Mythe ou réalité ?

L'école est un des premiers lieux de socialisation pour l'enfant. Elle n'est pas pour autant un lieu idéal exempt des relations sociales habituellement observées entre adultes. Au-delà des apprentissages scolaires ordinaires, l'enfant est initié très tôt à la vie en groupe et doit compter avec les différences interindividuelles. Qu'elles soient sociales et/ou raciales, ces différences peuvent aboutir à des phénomènes de discrimination des adultes envers les enfants, soit entre pairs.

Par le biais d'entretiens cliniques dialogiques, je suis allée à la rencontre de ces enfants pour écouter comment ils vivent la différence ; s'ils la constatent ou non, s'ils pensent la subir ou, au contraire, en faire une force.

Carole BUFFA-POTENTE (formatrice, consultante en sciences humaines – doctorante en sciences de l'éducation à Nantes)

La pédagogie à l'université

Si la diversité des motivations exhorte certains adultes à s'inscrire en master à l'université après diverses expériences de vie, quelles sont leurs représentations et que vivent-ils concrètement sur le plan pédagogique ? Parce qu'en tant que sujets, ils sont les mêmes tout au long de leur existence, à la fois semblables et différents, ces étudiants un peu spécifiques n'ont probablement pas oublié leur scolarité passée. L'université serait alors une continuité ou un grand pas en avant, une page qui se tourne en formation et au-delà de leur formation ? Nous écouterons les témoignages singuliers d'anciens élèves dans cette grande école après l'école...

Bruno HUBERT (Docteur en sciences de l'éducation, formateur à l'IUFM de l'université de Nantes, site du Mans)

Raconter l'école... au fil de son année de C.P.

Les enfants de CP ont à dire sur la façon dont ils vivent l'école ; le recueil et l'analyse des paroles de ces élèves considérés comme des personnes à part entière, loin d'être anecdotiques, peuvent nous apprendre beaucoup sur l'école en train de se

vivre et pour eux comme pour l'école ils mériteraient d'être écoutés. Ils dévoilent en effet une conscience aigüe des apprentissages fondamentaux qui les font grandir même s'ils ont leurs propres mots pour les évoquer. Leur discours souligne par ailleurs la nécessité de davantage de compréhension entre les espaces de la famille et de l'école, que la parole des enfants peut contribuer à faire dialoguer, ce qui paraît essentiel pour favoriser le bien-être du sujet dans la perspective des apprentissages liés à l'écriture et à l'écriture. Restent à inventer des chemins pour accueillir cette parole.

Pierre LAMBOT (MII R Sciences de l'éducation, chargé de recherches)

Mots d'enfants : comment rapportent-ils leur expérience de l'école entre 3 et 6 ans ?

Accueillie par le biais d'entretiens cliniques dialogiques, la parole d'enfants tout-venant viendra enrichir d'indices, d'observations, de traits d'expression, la réflexion sur les récits de scolarité.

Comptant sur la spontanéité de l'enfance pour produire une parole libre, vivace, je convoquerai quelques phrases prégnantes, les mots saisissants, rassemblerai l'évocation d'émotions révélatrices qu'ils consentiront à me confier.

Sur la base de ces narrations enfantines, j'inviterai tout un chacun à considérer les fragments de paroles mis en relief comme des pépites du discours, digne d'intérêt au point de vue de la recherche. Parfois imagée, lunaire, leur expression peut s'avérer aussi détachée, mutique. Nous verrons en tout cas ce que ces enfants ont à dire des apprentissages, de l'école, du sentiment qu'ils commencent à développer à l'égard des humains qu'ils y rencontrent et de leur regard sur la place qu'ils occupent à l'intérieur de l'institution.

Raphaëlle LAVENANT (doctorante en Sciences de l'éducation, «enseignante spécialisés»)

Quand la difficulté scolaire devient handicap : des élèves de CLIS racontent

L'histoire scolaire des élèves que je présenterai est particulière : scolarisés en classe ordinaire jusqu'à 8 ans, ils ont dû quitter leur groupe social de référence, leur école d'origine, pour intégrer une classe pour l'inclusion scolaire. Passant du statut d'élèves en situation de difficulté scolaire à celui de handicap, ils peuvent, une fois la parole libérée et après avoir retrouvé une certaine cohérence personnelle, nous parler de leur ressenti quant à la place de la différence à l'école.

Mathieu ROUBY (MII R Sciences de l'éducation, formation IUFM)

Découvrir l'écriture

Nous avons tout à découvrir de la façon dont les enfants disent leur découverte de l'écriture, pas toujours un besoin pour eux, souvent une satisfaction... Nous avons écouté leur témoignage en classes Freinet, niveaux CP et CE1.

Nathanaël WALLENHORST [Dr. en Sciences de l'éducation (Paris 13) qualifié ; Dr. der Philosophie (Freie Universität Berlin).
Directeur de l'IFF Europe, laboratoires EXPERICE (Paris 13, Paris 8) et PESOA (UCO)]

Le lycée raconté par les élèves

Les jeunes français, qui disent vivre leur quotidien "sous pression", sont les plus pessimistes de tous les Européens (Galland, 2009). Que disent-ils de leur quotidien ? Un détour par l'ailleurs, l'Allemagne en l'occurrence, donne des éléments nouveaux d'analyse de l'expérience scolaire des élèves.

Nous avons travaillé sur une population de 127 lycéens français et allemands ayant participé à un programme de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse et ayant été immergé 6 mois dans le système scolaire de l'autre. Nous nous attarderons sur l'expérience scolaire de ces lycéens français et allemands. À partir du discours des élèves nous aborderons des thématiques comme la relation pédagogique, la "centralité" de l'école dans le quotidien des Français, l'importance et le sens du travail scolaire, la violence symbolique de l'école. Cette centration sur leur expérience, leur vie quotidienne à l'école à partir de leur discours sur l'école s'avère particulièrement féconde pour penser autrement le système éducatif.

Cette démarche comparatiste met en évidence la dimension culturelle de l'expérience scolaire et permet de porter un regard renouvelé sur le système scolaire français en quittant un certain ethnocentrisme conceptuel. Ce "petit détour par l'ailleurs" vient notamment mettre en évidence l'archaïsme et le manque d'efficacité du système scolaire français. Il est urgent de renouveler le regard sur celui-ci. Oui, il est possible de penser autrement l'école et l'éducation.

